

LE MONDE EN PROJETS

*UNE LECTURE DE LA
THÉORIE DES SYMBOLES
DE NELSON GOODMAN*

Alexis Anne-Braun

Contenu de ce document :

Introduction

ISBN : 979-10-231-3655-5





PHILOSOPHIES

Qu'est-ce qu'une image réaliste ?

Qu'est-ce qu'une prédiction valide ?

Pourquoi existe-t-il de bons et de mauvais échantillons d'un motif de tissu ?

Ces questions sont fondamentalement traversées par une même inquiétude, une même exigence d'objectivité : lorsque nous opérons avec des symboles, si nous voulons être compris et faire que nos symboles soient utilisables, nous ne pouvons pas faire n'importe quoi. Il y a même bien des façons correctes ou incorrectes de représenter le monde. Pourtant qu'en est-il de cette normativité, du moment où l'on affirme que le monde qui se trouve devant nous est aussi le résultat de nos constructions et représentations ? Puisque le concept d'un monde déjà fait, auquel il ne resterait plus qu'à mesurer notre langage, est inutilisable, comment faire droit aux contraintes que le réel fait peser sur nos opérations symboliques ?

À travers cet essai, qui se veut une introduction à l'un des auteurs les plus originaux et fascinants de la philosophie américaine, Alexis Anne-Braun veut relever le défi posé. Il démontre comment la théorie des symboles de Nelson Goodman est capable de répondre à une telle demande réaliste, quand bien même elle aurait fait le deuil de la notion de Monde.

Il y va donc aussi de la manière dont nous comprenons le Monde, car la philosophie de Goodman, plus qu'aucune autre, nous invite à nous interroger sur les mondes qui existent, ou plus exactement que nous faisons exister par nos opérations symboliques.

Agrégé de philosophie, ancien élève de l'École normale supérieure de Lyon, Alexis Anne-Braun a soutenu en 2016 sa thèse, dirigée par Jocelyn Benoist : « How does it work ? Une lecture de la théorie des symboles de Nelson Goodman ». Écrivain, son premier récit, *L'Approximation des choses*, a paru en 2018 chez Fayard.

Presses de l'université Paris-Sorbonne
<http://pups.paris-sorbonne.fr>

LE MONDE EN PROJETS



PHILOSOPHIES

Collection « Philosophies »

Fondée et dirigée par Marwan Rashed

La Jeune Fille et la Sphère. Études sur Empédocle
Marwan Rashed

LE MONDE EN PROJETS

*UNE LECTURE DE LA
THÉORIE DES SYMBOLES
DE NELSON GOODMAN*

Alexis Anne-Braun



Ouvrage publié avec le concours de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

Sorbonne Université Presses est un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2018

© Sorbonne Université Presses, 2023

ISBN de l'édition papier : 979-10-2310-584-1

Maquette et réalisation : Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

ABRÉVIATIONS

Pour les ouvrages de Nelson Goodman, les références sont données sous forme abrégée, suivi du folio. Ces abréviations renvoient aux éditions suivantes :

- SQ *A Study of Qualities* [these de doctorat sous la dir. de Clarence Irving Lewis, Harvard University, 1941], New York, Garland, « Harvard Dissertations in Philosophy Series », 1990.
- SA *La Structure de l'apparence* [*The Structure of Appearance*, 1951], Paris, trad. et éd. Jean-Baptiste Rauzy, Vrin, coll. « Analyse et philosophie », 2004.
- FFF *Faits, Fictions et prédictions* [*Fact, Fiction, & Forecast*, Cambridge (Mass.), Harvard UP, 1954], trad. Pierre Jacob, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Propositions », 1985.
- LA *Langages de l'art : une approche de la théorie des symboles* [*Languages of Art: An Approach to a Theory of Symbols*, 1968], trad. et éd. Jacques Morizot, Paris, Fayard, coll. « Pluriel », 2011.
- PP *Problem and Project*, Indianapolis, Bobbs-Merrill, 1972.
- WoW *Manières de faire des mondes* [*Ways of Worldmaking*, 1978], trad. Marie-Dominique Popelard, Paris, Gallimard, coll. « Folio . Essais », 2006.
- MoM *Of Mind and Other Matters*, Cambridge (Mass.), Harvard UP, 1984.
- ATA *L'Art en théorie et en action* [trad. des deux premiers chapitres de *Of Mind and Other Matters*, 1984], trad. et éd. Jean-Pierre Cometti & Roger Pouivet, Paris, Gallimard, coll. « Folio . Essais », 2009.
- EC *Esthétique et connaissance. Pour changer de sujet* [trad. de cinq articles], trad. Roger Pouivet, Paris, Éditions de l'éclat, 1990.
- RP avec Catherine Z. Elgin, *Reconceptions en philosophie dans d'autres arts et dans d'autres sciences* [*Reconceptions in philosophy and other arts and sciences*, 1987], trad. Jean-Pierre Cometti & Roger Pouivet, Paris, PUF, coll. « L'interrogation philosophique », 1994.

INTRODUCTION

Rémi n'avait pas peur du monde, qui est une collection indéfiniment extensible de mots aux raccords imprévisibles, dans laquelle les disciplines scolaires se découpent on ne sait pourquoi un éventail plutôt qu'un autre, les petits mots poussant à ras de terre pour la botanique, le considérable éclat des mots tombés des étoiles pour l'optique, et les mots de l'optique suspendus sur ceux de la botanique pour la littérature française : ainsi Rémi jadis élisait tel jour les toupies, le lendemain les flotteurs à pêcher, et le surlendemain s'étant avisé que flotteurs et toupies ayant la même forme peuvent n'être qu'une seule série en dépit de leurs fonctions diverses, il les réunissait. Il connaissait toutes ces règles farfelues et tyranniques qui donnent la maîtrise du présent. [...] Et puis on le sait, il aimait les colifichets, les douloureux petits fétiches où la chose entière apparaît même en son absence ; il n'était pas Roland pour avoir l'outrecuidance de prétendre atteindre directement une essence toujours invérifiable.

Pierre Michon,

Vies minuscules, « La vie des frères Bakroot »

Lorsque je définis correctement la couleur d'un objet, identifie avec pertinence la position idéologique d'un individu, reconnais une odeur, le style d'un architecte, d'un écrivain ou d'un raisonnement mathématique, j'éprouve ce sentiment d'avoir touché la cible, comme si le langage avait saisi le réel en ses bonnes articulations. Rendre justice à ce sentiment, est-ce pourtant présupposer quelque ordonnance du réel, qu'il nous resterait seulement à découvrir ? Car il se pourrait que,

utilisant et appliquant un concept, il me revienne de faire quelque chose du monde, construisant une certaine intuition et, par là, donnant au monde la forme qu'il a dans mon discours. Lorsque je parle, le monde est certes en projets, et il n'y a aucune réalité infraconceptuelle à tout simplement découvrir.

Une explication alors est attendue de ce que je ne puisse pas non plus construire n'importe quelle intuition, et conceptualiser le monde au petit bonheur. Il est clair de toute façon que les concepts ne s'appliquent pas n'importe comment. Et j'en veux pour preuve la possibilité précisément de mal utiliser une étiquette. Assurément, il est possible de manquer sa référence au monde. Si le monde lui-même n'est rien, hors celui que nous construisons en nous y référant, comment expliquer qu'il ne soit pas, non plus, n'importe lequel? Si des contraintes pèsent sur nos manières de référer au monde, d'identifier certains de ses aspects ou parties, quelles sont-elles? Où se situent-elles, si elles ne sont pas dans le monde lui-même? « Et pourquoi alors conceptualisons-nous le monde tel que nous le faisons¹? »

10

Une réponse à cette question, qui commencerait par en appeler aux propriétés métaphysiques des choses, ne saurait être satisfaisante. Le problème est que le format de ces choses et de leurs propriétés est justement de notre fait! Voilà la leçon principale que l'on peut tirer de la dernière philosophie de Nelson Goodman. Il s'agit donc tout d'abord, et simplement, de comprendre pourquoi, si nos intuitions n'ont de sens pour nous qu'en tant que nous les construisons, et puisque nous n'avons pas « l'outrecuidance » d'aller regarder du côté des essences, il se trouve que nous conceptualisons pourtant le monde d'une certaine façon ou de plusieurs façons – entendu que, par ailleurs, il y aura de ces façons qui seront, dans certaines circonstances ou dans n'importe quel contexte, incorrectes, et qu'il y aura de mauvaises applications d'un concept. Autrement dit, il s'agit d'expliquer ce qu'explique aussi une position dite Réaliste – qu'il y a certaines assertions qui sont vraies, certaines images correctes, certaines cartes réussies – mais en évitant de s'engager,

1 Stanley Cavell, *Dire et vouloir dire [Must we mean what we say?, 1969]*, Paris, Éditions du Seuil, 2009, trad. Sandra Laugier & Christian Fournier, p. 155.

comme le Réaliste, auprès d'un monde qui serait donné absolument, et surtout indépendamment de la façon dont réellement on s'y réfère. Une normativité est à définir, qui ne serait pas le fait du monde, mais de la façon que nous avons de nous y référer. La thèse que j'ai commencée il y a quatre ans sous la direction de Jocelyn Benoist cherchait, dans la théorie des symboles de Nelson Goodman, une adresse possible pour cette normativité. Cet essai en est la dernière version.

Nelson Goodman (1906-1998) a élaboré cette théorie des symboles dans son livre de 1967 paru sous le titre *Langages de l'Art*. Si ce livre a révolutionné l'esthétique, et a été un événement marquant du tournant analytique pris par la philosophie contemporaine de l'art, il convient de rappeler que *Langages de l'Art* eut une portée en réalité bien plus large. Les différents problèmes que Nelson Goodman y aborde dépassaient largement le champ traditionnellement dévolu à l'esthétique. Il s'agissait d'abord et surtout d'étudier les différentes manières que nous avons de nous rapporter au monde par des moyens symboliques (carte, graphe, diagramme, image, énoncé), selon différentes modalités (littéralité, métaphore) et par différentes voies référentielles (dénotation, exemplification, citation). Si les analyses données de la métaphore, de l'expression (en tant qu'exemplification métaphorique) ou de la dépicition ont profondément renouvelé le débat en esthétique, et si l'essai s'inscrivait dans un programme d'éducation esthétique élaboré à la fin des années 1960 au sein du département de Psychologie de l'université de Harvard, il est clair, que par cette tentative programmatique de rendre compte de l'ensemble de nos activités référentielles, Nelson Goodman donna à sa pensée un tour plus systématique, qui s'est par la suite confirmée dans son essai de 1978 *Manières de faire des mondes*². Par symbole, il faut donc entendre toutes les façons que nous avons de construire une référence au monde, sur le modèle de la sémiotique de Peirce. La notion de symbole ne saurait donc être réduite ni au seul domaine de nos expressions artistiques ni à celui de nos énoncés factuels. En bref, l'utilisation systématique de

2 W o W.

la notion de symbole – ou de fonctionnement symbolique – organise un débordement et de l'esthétique traditionnelle et de la philosophie analytique du langage (analyse des discours porteurs de vérité) du côté d'une philosophie élargie des langages (langage de l'art, langage de la science, langage ordinaire) qui connaîtra une réception importante aux États-Unis (W.J.T. Mitchell, Catherine Z. Elgin, Israel Scheffler) et en France (Gérard Genette, Umberto Eco). Retenons ici la définition que Goodman donne du mot « symbole » dans l'introduction à *Langages de l'Art*, au sous-titre pour nous décisif « Une esquisse d'une théorie des symboles » :

12

J'emploie ici « symbole » comme un terme très général et neutre. Il recouvre les lettres, les mots, les textes, les images, les diagrammes, les cartes, les modèles, et bien d'autres choses, mais ne véhicule pas de sous-entendus détournés ou occultes³.

En utilisant la notion de symbole, Nelson Goodman indiquait plutôt, et de la manière la plus discrète possible – parce qu'elle ne s'appuie sur aucune théorie anthropologique du symbolisme –, l'héritage de la philosophie des formes symboliques d'Ernst Cassirer, et des développements récents du postkantisme dans le contexte de la philosophie américaine (Suzanne K. Langer, Clarence I. Lewis). Surtout, Nelson Goodman élaborait dans *Langages de l'art* plusieurs des concepts – je pense en particulier à ceux d'exemplification et de décisions projectives – qui offrent de comprendre l'unité de sa propre pensée, depuis ses travaux en logique sur les systèmes constructionnels jusqu'à sa philosophie du *worldmaking*. Pour toutes ces raisons, il s'avère que la philosophie de Goodman est autant une philosophie du langage que de l'esprit, une tentative de fondre ensemble les développements de la sémiotique, de la philosophie des sciences et la fécondité du postkantisme analytique ou continental.

Ainsi, travaillant à exposer cette théorie des symboles dans le sens des débordements qu'elle nous engage à accomplir, je m'efforce dans ce livre de saisir l'unité de la pensée de Nelson Goodman – selon la forme assez classique de la monographie –, autant que de répondre à un problème

3 LA 27.

plus général regardant la référence, m'appuyant sur les outils conceptuels que je trouve dans *Langages de l'Art*, dans les travaux des années 1950 sur l'induction et l'analyse des systèmes constructionnels, ou dans la philosophie de maturité du *worldmaking*. Venons-en maintenant à ce problème, et essayons de saisir pourquoi et comment cette théorie des symboles peut y répondre.

Telle quelle, la question « Pourquoi conceptualisons-nous le monde tel que nous le faisons ? » a certes quelque chose de déroutant. D'emblée, elle semble nous porter du côté d'une réflexion métaphysique, lors même que l'on voudrait pouvoir résister à l'appel magique du Réel. Il est donc important de conserver le sens de la question, dans ce qu'elle a aussi de perturbant, en montrant qu'une réponse en termes de « *comment* nous conceptualisons le monde », constitue une réponse – sinon la seule – possible. Au caractère déroutant de la question, et de ne pouvoir s'en remettre à des possibilités qui seraient dans le monde lui-même, est également rattaché le risque du scepticisme. Comme si nous n'avions pas de raison de préférer le prédicat de couleur « vert » au prédicat inventé « vleur », qui désignerait parfois des choses que dans notre langage, nous appelons vertes et parfois des choses bleues.

La question ne vaut cependant d'être posée que dans la mesure où précisément, avec elle, nous nous heurtons au scepticisme. Derrière cette formule générale de « conceptualisation », il s'agit de nos activités référentielles (Quelle étiquette s'applique à quoi ? De quelle propriété une chose est-elle l'exemple ? Pour quoi exactement tient une image ou une description ?), bref de la référence. Et que la référence fasse ainsi difficulté, et qu'on nous demande de considérer pourquoi, en fait, nous parvenons à désigner le monde, et comment il se fait que nos symboles rencontrent le monde est bien, en effet, le format de ce nouveau scepticisme qu'on rattache aussi à la philosophie de Wittgenstein⁴. Rencontrer ce scepticisme, c'est d'abord comprendre pourquoi il est impossible de

4 Saul A. Kripke, *Règles et langage privé : introduction au paradoxe de Wittgenstein*, trad. Thierry Marchaisse, Paris, Éditions du Seuil, coll. « L'ordre philosophique », 1996.

nous en remettre à des critères extérieurs, à quelque factualité que ce soit, au monde lui-même, pour régler nos activités référentielles. C'est donc aussi comprendre que l'option Réaliste a besoin de davantage de justifications qu'il n'y paraît. L'envers exact de cette position sceptique est un relativisme qui affirmerait que, puisqu'aucun critère objectif n'existe, alors nous pouvons bien faire n'importe quoi de nos symboles. Pour reprendre la formule d'Ivan dans *Les Frères Karamazov*, « Si Dieu est mort, alors tout est permis⁵. » Ni le scepticisme ni le relativisme ne sont pourtant à mes yeux des options viables. L'intérêt de la philosophie de Goodman est de montrer que « si Dieu est mort », en revanche il nous revient précisément d'en construire le concept ! En bref, qu'il n'y ait pas de Monde auquel l'on puisse raccrocher nos opérations symboliques ne nous engage pas à renoncer à les justifier. Et alors seulement l'on comprend que le monde est bien en projets.

Une théorie du fonctionnement symbolique examine la nature de nos différentes références au monde (étiquetage, dénotation, exemplification, expression, dépicition, allusion, citation, variation), ainsi que leurs critères de correction, d'un point de vue qui est opératoire. Il m'est apparu qu'au cœur de la théorie des symboles de Goodman notre pratique réelle se trouve toujours engagée. Dès lors que nous refusons d'attribuer au monde les propriétés naturelles qui sont habituellement définies de telle sorte à assurer notre référence, il devient possible de comprendre comment nos pratiques symboliques engendrent leurs propres conditions de possibilité, et d'impossibilité. Il en va en fait de cette philosophie de la projection dont j'explicité le sens dans la seconde partie du livre.

La théorie des symboles de Goodman offrirait ainsi de comprendre que, si le langage est au moins aussi intolérant qu'il est tolérant, les critères de correction de nos différentes références au monde se situent à l'endroit

5 Cette phrase, qui conclue un célèbre passage des *Frères Karamazov*, résume l'attitude d'Ivan (voir l'introduction de Pierre Pascal, dans Fédor Dostoïevski, *Les Frères Karamazov*, trad. Lucie Desormonts, Sylvie Luneau, Henri Mongault & Boris de Schlœzer, éd. Pierre Pascal, Paris, Gallimard, « La Pléiade », 1952, p. xii).

de nos pratiques linguistiques, auxquelles la notion d'implantation offre une traduction logique et philosophique possible. Par exemple, si les prédictions qui utilisent le prédicat « vleur » sont incorrectes et celles qui utilisent le prédicat « vert », sont correctes, c'est parce que le prédicat « vert » bénéficie d'un plus haut degré d'implantation que le prédicat « vleur ». Dans cette réponse, plus modeste que naïve, aucune propriété métaphysique du monde ne se trouve convoquée à la barre. L'anti-Réalisme de Goodman se situe très exactement ici : la référence n'y est plus accrochée à un référent mondain. Autrement dit, et selon les termes de Goodman lui-même, la solution que sa théorie des symboles propose est bien, en son fond, « non cosmique⁶ ». La philosophie de Goodman, s'il y en a une, n'est « pas Roland pour avoir l'outrecuidance de prétendre atteindre directement une essence toujours invérifiable », qui pourrait prendre le nom de Réalité. Cette modestie pourtant est ambitieuse. Certes nous n'avons plus de monde, mais il reste maintenant à montrer comment nous parvenons à le construire. En ce sens également, le monde est un projet. Et justement, parce que le monde y est pour lui en projets, on est loin avec la philosophie de Goodman, d'une philosophie qui en aurait perdu le sens. Au lieu de spéculer sur le concept d'irréalisme, trop souvent assimilé à la déconstruction, je m'efforce de montrer comment sa théorie du *worldmaking* nous rend en fait attentifs aux détails du réel, et de sa construction. Car Goodman a bien le sens du monde ; quand bien même ce serait le langage qui donnerait, en dernière instance, un sens au monde.

La théorie du fonctionnement symbolique, que je réinvestis dans cet essai, décrit des systèmes, examine leur nature, définit des critères de correction dans des contextes à chaque fois bien déterminés, mais ne se situe jamais sur un plan métaphysique ou épistémique. Sans doute est-ce là aussi la modestie du projet goodmanien qui, s'inscrivant au départ dans une tradition issue de Carnap, mais par son rejet de toute entreprise fondationnelle, « renonçant ainsi à l'idée d'ancrer le langage en un fond qui put être atteint sans en être investi », « a rattrapé Wittgenstein sur le

6 *Ibid.*, p. 77.

parcours solitaire de sa seconde philosophie⁷. » Pourtant, il est important d'indiquer que s'il y a bien dans la théorie de Goodman une façon de rendre indistincts version et monde, ou encore langage et monde, le projet philosophique goodmanien est déterminé par une approche que lui-même caractérise comme constructionnaliste. Il ne s'agit pas, dès lors, de découvrir, sur les ruines d'un monde qui n'aurait plus aucune fixité ou solidité, la formule d'une sorte d'harmonie spontanée ou naturelle entre nos versions du monde et le monde auquel elles se réfèrent. Dans la théorie des symboles proposée par Goodman, la référence se construit de manière laborieuse, et parfois contre le langage ordinaire lui-même.

16 Ainsi s'offre peut-être une résolution du problème soulevé au départ. La normativité qui doit venir se substituer aux notions rendues suspectes de vérité, d'adéquation ou de certitude empirique se *construit* dans notre pratique, dans les diverses façons que nous avons de nous référer au monde. Il incombe à la philosophie la tâche de mettre au jour cette normativité par l'examen minutieux des distinctions qui s'établissent à même nos pratiques symboliques, entre le correct et l'incorrect. Il est clair en tous cas que le monde lui-même n'est pas invoqué pour servir de critère extérieur à nos activités référentielles. Mais il est clair aussi que le monde n'est pas perdu, s'il s'identifie à toutes nos versions réussies. C'est ainsi qu'une position au départ anti-réaliste peut se convertir en une forme particulièrement sophistiquée de réalisme, en une philosophie en tous cas, qui ne cède rien aux exigences d'une attitude réaliste.

Ce livre s'appuie donc sur la théorie des symboles de Goodman, en espérant que celle-ci fournisse une réponse partielle au problème de la référence. Dans une première partie, j'adopte une stratégie toute négative. Lorsque la référence *marche*, n'apparaissent en général pas les raisons d'un tel fonctionnement. Contre une telle cécité, le point de vue de l'erreur que j'embrasse, en l'empruntant à la philosophie d'Austin, offre davantage de visibilité. Nous n'apprendrons rien de nos réussites symboliques. Examinons alors pourquoi parfois ça rate! Le premier

7 Jean-Pierre Cometti, *Qu'est-ce que le pragmatisme?*, Paris, Gallimard, coll. « Folio . Essais », 2010, p. 114.

chapitre présente ainsi les bénéfices théoriques que l'on peut attendre d'une doctrine de l'échec. Le chapitre suivant, « *Ways of wrongmaking* », propose de repérer plus systématiquement une telle doctrine des échecs dans le corpus goodmanien. Une attention particulière est accordée aux erreurs de construction des systèmes constructionnels, au ratage dans l'art, et aux diverses façons qu'ont nos références (par exemplification, métaphoriques, fictives) de rater leur cible. Le troisième chapitre est consacré à un examen détaillé du dysfonctionnement symbolique emporté par l'utilisation du prédicat fictif « vleu ». Il est donc une suite donnée au répertoire des incorrections du chapitre précédent. Toutefois, il introduit également aux notions d'implantation et de projectibilité, au centre de la théorie du fonctionnement symbolique qui sera discutée dans la seconde partie. Au quatrième chapitre, je place l'ensemble de la théorie des symboles de Goodman sous le signe d'une mécanique inductive. Le chapitre qui suit est l'esquisse d'une théorie générale de la félicité symbolique. Je montre que l'implantation joue un rôle primordial dans la correction de nos opérations symbolique, à côté du contexte et de l'ajustement à nos divers engagements représentatifs. Formant un pendant au deuxième chapitre, il revient sur des problèmes qui avaient alors été laissés en suspens. Au dernier chapitre, j'essaye de donner une portée plus immédiatement philosophique à l'ensemble de ces considérations. En somme, je passe d'abord par une théorie des infélicités – preuve que nous pouvons toujours manquer le réel – pour ensuite proposer une théorie de la félicité. Alors, j'insiste sur la variété des contraintes qui s'imposent à nos opérations symboliques : implantation, contexte, engagement.

Glossaire

EXTENSIONNALISME

Une approche extensionnelle en philosophie du langage cherche à définir le sens d'un mot uniquement à partir de son extension, c'est-à-dire l'ensemble des objets que l'étiquette dénote. Une approche extensionnelle s'oppose donc à une approche intensionnelle qui place la signification derrière nos mots au niveau des intentions sémantiques ou pensées, comprises parfois comme une interface entre le langage et le monde. L'extensionnalisme est souvent solidaire d'une perspective nominaliste.

Voir les chapitres 5 et 6.

322

PROJECTIBILITÉ

La projectibilité d'un symbole désigne son utilisabilité dans de nouveaux contextes : soit dans le cadre de nos prédictions et inférences inductives (« Toutes les émeraudes sont vertes. »), soit dans le cadre de notre emploi plus ordinaire des symboles, verbaux ou non verbaux. La projectibilité d'un symbole n'est pas mesurable exactement, mais elle dépend de critères variés comme l'habitude, la simplicité, la corroboration empirique.

Voir les chapitres 3, 4 et 5.

DÉCISION PROJECTIVE

Dans la philosophie des symboles de Nelson Goodman, les décisions projectives désignent l'ensemble des décisions que nous prenons lorsque nous nous engageons dans une activité référentielle et que nous utilisons des symboles : de quoi un exemple est l'exemple, quelles sont les marques physiques d'un symbole qui en déterminent la signification, etc. Nelson Goodman montre que de telles décisions sont impliquées dans chaque opération symbolique, soit de manière explicite, en sciences par exemple, soit de manière tacite.

Voir les chapitres 4 et 5.

IMPLANTATION

L'implantation d'un prédicat renvoie à l'utilisation passée de ce prédicat, c'est-à-dire à l'histoire effective de ses projections passées. La notion d'implantation est parfois utilisée par Goodman comme un synonyme d'habitude, de coutume ou de pratique. En réalité la notion d'implantation diffère de ces autres notions en raison de son absence apparente de contenu psychologique ou anthropologique.

Voir les chapitres 5 et 6.

NOTATION

Ensemble de marques physiques qui sont associées à des caractères syntaxiques et sémantiques. L'alphabet est une notation qui contient des ambiguïtés sémantiques. Une partition de musique est une notation désambiguïsée aussi bien sur le plan syntaxique que sémantique.

Voir les chapitres 2 et 4.

Bibliographie

- ABEL, Günter & CONANT, James, *Rethinking Epistemology*, Berlin, De Gruyter, coll. « Berlin studies in knowledge research », 2012.
- AGAMBEN, Giorgio, *L'Usage des corps*, trad. Joël Gayraud, Paris, Éditions du Seuil, coll. « L'ordre philosophique », 2015.
- ALBERTI, Leon Battista, *De la peinture*, trad. Jean-Louis Scherer, Paris, Macula/Dédale, 1992.
- ARNHEIM, Rudolf, *Art and Visual Perception. A Psychology of the Creative Eye the new Version*, Berkeley, University of California Press, 1965.
- AUSTIN, John L., *Quand dire, c'est faire [How to do Things with Words. The William James Lectures delivered at Harvard University in 1955, 1962]*, intro., trad. et éd. Gilles Lane, Paris, Édition du Seuil, coll. « L'Ordre philosophique », 1970.
- , *Écrits philosophiques [Philosophical Papers, 1979]*, trad. Lou Aubert & Anne-Lise Hacker, Paris, Éditions du Seuil, coll. « La couleur des idées », 1994.
- BACHELARD, Gaston, *Le Nouvel Esprit scientifique*, Paris, PUF, 1934.
- BELL, David, « The Art of Judgment », *Mind* [new series], vol. 96, n° 382, 1987.
- BENJAMIN, Walter, *Écrits Français*, éd. et intro. Jean-Maurice Monnoyer, Paris, Gallimard, coll. « Folio. Essais », 2003.
- BENOIST, Jocelyn, « Le naturalisme, avec ou sans le scepticisme ? », *Revue de métaphysique et de morale*, n° 2, juin 2003, p. 127-144.
- , *Les Limites de l'intentionnalité. Recherches phénoménologiques et analytiques*, Paris, Vrin, coll. « Problèmes et controverses », 2005.
- , *L'Adresse du réel*, Paris, Vrin, coll. « Moments philosophiques », 2017.
- , *Le Bruit du sensible*, Paris, Éditions du Cerf, coll. « Passages », 2013.
- , « Les métaphores sont des expressions comme les autres », *Archives de Philosophie*, vol. 70, n° 4, décembre 2007, p. 559-578.
- , « Appliquer ses concepts », dans VAYSSE, Jean-Marie (dir.), *Kant*, Paris, éd. du Cerf, coll. « Les cahiers d'histoire de la philosophie », 2008.
- , « A Plea for Examples: Phenomenology as Sensitive Ontology », dans OKADA, Mitsuhiro (dir.), *Ontology and Phenomenology*, Tokyo, Publications of Keio University, 2009.
- , *Sens et sensibilité. L'intentionnalité en contexte*, Paris, éd. du Cerf, coll. « Passages », 2009.
- , *Concepts. Introduction à l'analyse*, Paris, éd. du Cerf, coll. « Passages », 2010.

- , *Éléments de philosophie réaliste. Réflexions sur ce que l'on a*, Paris, Vrin, coll. « Moments philosophiques », 2011.
- & MERLINI, Fabrice, *Spatialité et historicité. Le problème de l'espace dans la pensée contemporaine*, Paris, Vrin, coll. « Problèmes et controverses », 2002.
- BERGMAN, Gustav, *The Metaphysics of Logical Positivism*, Westport, Connecticut, 1954.
- BERGSON, Henri, « Sur le pragmatisme de William James », dans *La Pensée et le mouvant* [1934], Paris, PUF, 2009.
- BLANC-BENON, Laure, *La Question du réalisme en peinture. Approches contemporaines*, Paris, Vrin, coll. « Essais d'art et de philosophie », 2009.
- BLOCK, Ned, « The Photographic Fallacy », *Noûs*, vol. 17, n° 4, novembre 1983, p. 651-661.
- BOGHOSSIAN, Paul, *La Peur du savoir. Sur le relativisme et le constructivisme de la connaissance* [*Fear of Knowledge. Against Relativism and Constructivism*, 2006], trad. Jean-Jacques Rosat, Marseille, Agône, coll. « Banc d'essais », 2009.
- BONNET, Christian & WAGNER, Pierre, *L'Âge d'or de l'empirisme logique : Vienne, Berlin, Prague (1929-1936). Textes de philosophie des sciences*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de philosophie », 2006.
- BORGES, Jorge Luis, *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, coll. « La Pléiade », 2010.
- BOUVERESSE, Jacques, « Que veut dire faire la même chose? », *Archives de philosophie*, 2001/3.
- , « Fait, fiction et diction », *Les cahiers du musée d'Art moderne*, n° 41, « Nelson Goodman et les langages de l'art », 1992.
- BRUNER, Jerome Seymour, *Logique et perception*, Paris, PUF, coll. « Études d'épistémologie génétique », 1958.
- & ANGLIN, Jeremy M., *Beyond the Information given. Studies in the Psychology of Knowing*, New York, Norton, 1973.
- , *Actual Minds, Possible Worlds*, Cambridge (Mass.), Harvard UP, 1986.
- CARLSON, Allen, *Aesthetics and the Environment*, London, Routledge, 2000.
- CARNAP, Rudolf, *La Construction logique du monde* [*Der logische Aufbau der Welt*, 1928], trad. Thierry Rivain, intro. et éd. Élisabeth Schwartz, Paris, Vrin, coll. « Mathesis », 2002.
- , *The Logical Syntax of Language*, New York, Harcourt/Brace, 1937.

- , *Signification et nécessité. Une recherche en sémantique et en logique modale* [1947], trad. François Rivenc & Philippe de Rouilhan, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de Philosophie », 1997.
- , « On the Application of Inductive Logic », *Philosophy and Phenomenological Research*, vol. 8, n° 1, septembre 1947.
- *et al.*, *Manifeste du Cercle de Vienne et autres écrits : Carnap, Hahn, Neurath, Schlick, Waismann sur Wittgenstein*, éd. Antonia Soulez, trad. Barbara Cassin, Christiane Chauviré, Anne Guitard & Jean Sebestik, Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque des textes philosophiques », 2010.
- CASSIRER, ERNST, *Philosophie des formes symboliques*, trad. Jean Lacoste & Ole Hansen-Love, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Le Sens commun », 1985.
- CAVELL, Stanley, *Dire et vouloir dire [Must we mean what we say?]*, 1969], trad. Christian Fournier & Sandra Laugier, Paris, Éditions du Seuil, 2009.
- , *Les voix de la raison. Wittgenstein, le scepticisme, la moralité et la tragédie [The Claim of Reason]*, 1979], trad. Sandra Laugier & Nicole Balso, Paris, Éditions du Seuil, 1996, p. 275.
- , *À la recherche du bonheur : Hollywood et la comédie du remariage* [1981], trad. Christian Fournier & Sandra Laugier, Paris, Cahiers du cinéma, coll. « essais », 1993.
- , *Qu'est-ce que la philosophie américaine ? [This New Yet Unapproachable America]*, 1988 ; *Conditions Handsome and Unhandsome*, 1990 ; *Emerson's Transcendental Etudes*, 2003], trad. Christian Fournier & Sandra Laugier, Paris, Gallimard, 2009.
- CHAUVIER, ERIC, *Anthropologie de l'ordinaire*, Toulouse, Anacharsis, 2011.
- CHAUVIRE, Christiane, « Vérifier ou falsifier. De Peirce à Popper », *Les Études philosophiques*, 1981, p. 257-278.
- , OGIEN, Albert & QUERE, Louis (dir.), *Dynamiques de l'erreur*, Paris, éd. de l'École des hautes études en sciences sociales, coll. « Raisons pratiques », 2009.
- CLOUTEAU, Ivan, « Activation des œuvres d'art contemporain et prescriptions autoriales », *Culture et Musées*, vol. 3, « Les médiations de l'art contemporain », 2004, p. 23-44, en ligne : https://www.persee.fr/doc/pumus_1766-2923_2004_num_3_1_1186, consulté le 27 mars 2018.
- COHNITZ, Daniel & ROSSBERG, Marcus, *Nelson Goodman*, Chesham/Bucks, Acumen, coll. « Philosophy now », 2006.

- COMETTI, Jean-Pierre, « Activating Art », *The Journal of Aesthetics and Art Criticism*, vol. 58, n° 3, 2000, p. 237-243.
- , *Qu'est-ce que le pragmatisme ?*, Paris, Gallimard, coll. « Folio. Essais », 2010.
- , *Conserver/Restaurer. L'œuvre d'art à l'époque de sa préservation technique*, Paris, Gallimard, coll. « NRF Essais », 2016.
- , MORIZOT, Jacques & POUIVET, Roger (dir.), *Esthétique contemporaine. Art, représentation et fiction*, Paris, Vrin, coll. « Textes clés », 2005.
- CONANT, James, « Two Varieties of Skepticism », dans *Varieties of Skepticism, Essays after Kant, Wittgenstein and Cavell*, Berlin, De Gruyter, 2014.
- DANTO, Arthur, *La Transfiguration du banal. Une philosophie de l'art*, trad. Claude Hary-Shaeffer, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Poétique », 1989.
- DAVIES, Stephen, *Musical Works & Performances. A Philosophical Exploration*, New York, Oxford, Clarendon Press, 2001.
- DAVIDSON, Donald, *Enquêtes sur la vérité et l'interprétation*, trad. Pascal Engel, Nîmes, J. Chambon, coll. « Rayon philo », 1993.
- DE CLERQ, Rafael & HORSTEN, Leon, « Closer », *Synthese*, vol. 146, n° 3, 2005.
- DELEUZE, Gilles, *Empirisme et subjectivité. Essai sur la nature humaine selon Hume*, Paris, PUF, coll. « Épiméthée », 1993.
- DIAMOND, Cora, *L'Esprit réaliste. Wittgenstein, la philosophie et l'esprit*, trad. Emmanuel Hallais & Jean-Yves Mondon, Paris, PUF, coll. « Science, histoire et société », 2004.
- DOKICS, Jérôme & EGRÉ, Paul, « L'identité des qualia et le critère de Goodman » (à paraître; en ligne : http://paulegre.free.fr/Papers/goodman_de1.pdf).
- DOUGLAS, Mary & HULL, David L. (dir.), *How classification works. Nelson Goodman among the social sciences*, Edinburgh, Edinburgh UP, 1992.
- DRETSKE, Fred I., *Knowledge and the Flow of Information*, Stanford, CSLI, 1999.
- DUMMETT, Michael, *Philosophie de la logique*, trad. Fabrice Pautaut, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Propositions », 1991.
- DÜRER, Albrecht, *Géométrie*, trad. Jeanne Peiffer, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Sources du savoir », 1995.
- ECO, Umberto, *L'Œuvre ouverte [Opera aperta]*, trad. Chantal Roux de Bézieux, Éditions du Seuil, coll. « Points. Sciences humaines », 1979.
- , *Les Limites de l'interprétation*, trad. Myriem Bouzaher, Paris, Grasset, 1992.

- EDGERTON, S. Y. JR., *The Heritage of Giotto's Geometry*, Cornell, Cornell UP, 1991.
- ELGIN, Catherine Z., *With reference to reference*, Indianapolis, Hackett, 1983.
- , « Scheffler's Symbols », *Synthese*, vol. 94, n° 1, janvier 1993, p. 3-12.
- , *Considered judgment*, Princeton, Princeton UP, 1996.
- , *The Philosophy of Nelson Goodman, Selected Essays*, vol. 1-4, New York/London, Garland Publishing, 1997.
- , « The Power of Parsimony », *Philosophia Scientia*, vol. 2, 1997, p. 89-104.
- , « Making manifest: the role of exemplification in the Sciences and in the Arts », *Principia*, vol. 15, n° 3, 2011.
- ENGEL, Pascal, *La Norme du vrai. Philosophie de la logique*, Paris, Gallimard, coll. « NRF essais », 1989.
- ERNST, Gerhard, STEINBRENNER, Jakob & SCHOLZ, Oliver R., *From Logic to Art. Themes from Nelson Goodman*, Frankfurt, Ontos, 2009.
- FREGE, Gottlob, *Écrits logiques et philosophiques*, trad. et intro. Claude Imbert, Paris, Éditions du Seuil, 1994, coll. « Point. Essais », p. 108-109.
- FRIEDLANDER, Eli, *Signs of Sense*, Cambridge (Mass.), Harvard UP, 2001.
- FRIEDMAN, Michael, « Carnap's Aufbau Reconsidered », *Noûs*, 1987.
- GABRIEL, Markus, *Pourquoi le monde n'existe pas [Warum es die Welt nicht gibt]*, trad. Georges Sturm, Paris, J.C. Lattès, 2014.
- , *Fields of Sense. A new realist ontology*, Edinburg, Edinburg University Press, 2015.
- GARFINKEL, Harold, *Recherches en ethnométhodologie*, éd. et trad. Michel Barthélémy & Louis Quéré, Paris, PUF, coll. « Quadrige. Grands textes », 2007.
- GENETTE, Gérard, *Fiction et diction*, précédé de *Introduction à l'architexte*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points . Essais », 2004.
- , *L'Œuvre de l'art*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Poétique », 2010.
- GIBSON, James Jerome, « Pictures, Perspective, and Perception. », *Daedalus*, vol. 89, 1960, p. 216-227.
- GINZBURG, Carlo, *Mythes, emblèmes, traces. Morphologie et histoire*, trad. Monique Aymard, Chritian Paoloni, Elsa Bonan *et al.*, Lagrasse, Verdier, 2010.

- GOEHR, Lydia, *The Imaginary Museum of Musical Works. An Essay in the Philosophy of Music*, Oxford, OUP, 1992.
- GOMBRICH, Ernst Hans, *L'Art et l'illusion. Psychologie de la représentation picturale*, trad. Guy Durand, Paris, Gallimard, 1971.
- , *The Image and the Eye*, Oxford, Phaidon, 1982.
- GUSTAFSSON, Martin et SØRLI Richard (dir.), *The Philosophy of J.L. Austin*, Oxford/New York, OUP, 2011.
- HACKING, Ian, *Concevoir et expérimenter: thèmes introductifs à la philosophie des sciences expérimentales*, trad. Bernard Ducrest, Paris, Christian Bourgois, 1989.
- , « A tradition of natural kinds », *Philosophical Studies*, vol. 61, n° 1-2, 1991, p. 109-126.
- , *Le Plus Pur Nominalisme. L'énigme de Goodman, vleur et usage du vleur*, trad. Roger Pouivet, Combas, Édition de l'Éclat, coll. « Tiré à part », 1993.
- , *Entre science et réalité: la construction sociale de quoi?*, trad. Baudouin Jurdant, Paris, La Découverte, 2001.
- , *Historical Ontology*, Cambridge (Mass.), Harvard UP, 2002.
- HALIMI, Brice, « Boa Constructeur », *Critique*, n° 666, 2002, p. 896-912.
- HARMAN, Gilbert H., « The inference to the best explanation », *The Philosophical Review*, vol. 74, n° 1, 1965.
- HEINECKEN, Robert, *Lessons in posing Subjects*, texte de Devrim Bayar, Bruxelles, Wiels Museum/Triangle Books, 2014.
- HEMPEL, Carl Gustav, *Aspects of scientific Explanation, and other Essays in the Philosophy of Science*, New York, The Free Press, 1965.
- HIRSCH, Eli, *Dividing Reality*, New York, OUP, 1993.
- HOPENGART, Christine & BAUMGARTNER, Michael, *Paul Klee. Vie et Oeuvre*, Malakoff/Berne, Hazan/Zentrum Paul Klee, 2012.
- HUME, David, *Traité de la nature humaine*, Livre I, Partie 3, Section XIV, trad. Philippe Baranger & Philippe Saltel, Paris, Flammarion, coll. « GF-Flammarion », 1995.
- JACOB, Pierre, *L'Empirisme logique: ses antécédents, ses critiques*, Paris, Éditions de Minuit, 1980.
- JAMES, William, *Le Pragmatisme. Un nouveau nom pour d'anciennes manières de penser* [1907], trad. Nathalie Ferron, Paris, Flammarion, 2007.

JONES, Rebecca K., REED, Edward S. & HAGEN, Margaret A., « A Three Point Perspective on Pictorial Representation : Wartofsky, Goodman and Gibson on Seeing Pictures », *Erkenntnis*, vol. 15, n° 1, 1980, p. 55-64.

KANT, Emmanuel, *Critique de la raison pure* [1781 ; 2e éd., 1787], trad. André Tremesaygues & Bernard Pacaud, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2012.

—, *Anthropologie d'un point de vue pragmatique* [1798], trad. Michel Foucault, Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque des textes philosophiques », 2008.

KLEE, Paul, *Théorie de l'art moderne*, trad. Pierre-Henri Gonthier, Paris, Denoël, 1964.

KOLERS, Paul A., *Aspects of Motion Perception*, Oxford, Pergamon Press, 1972.

KRIPKE, Saul A., *La Logique des noms propres* [*Naming and Necessity*], trad. Pierre Jacob & François Recanati, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Propositions », 1982.

—, *Règles et langage privé. Introduction au paradoxe de Wittgenstein*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « L'Ordre philosophique », 1996.

KUHN, Thomas S., *La Structure des révolutions scientifiques* [1962], trad. Laure Meyer, Paris, Flammarion, coll. « Champs. Sciences », 2008.

—, *La Tension essentielle*, trad. Michel Biezunski, Pierre Jacob, Andrée Lyotard-May & Gilbert Voyat, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 1990.

—, « What are scientific revolutions? », *Center for Cognitive Science, Occasional Paper*, vol. 18, n° 18, 1981.

LABBÉ, Mickaël, *Philosophie de l'architecture : formes, fonctions et significations*, Paris, Vrin, coll. « Textes clefs », 2017.

LAHIRE, Bernard, *L'Homme pluriel. Les ressorts de l'action*, Paris, Nathan, coll. « Essais & Recherches », 1998.

—, *Ceci n'est pas qu'un tableau. Essai sur l'art, la domination, la magie et le sacré*, Paris, La Découverte, coll. « Laboratoire des sciences sociales », 2015.

LAKATOS, Imre, *Histoire et méthodologie des sciences : programmes de recherche et reconstruction rationnelle*, trad. Catherine Malamoud & Jean-Fabien Spitz sous la dir. de Luce Giard, intro. Luce Giard, Paris, PUF, coll. « Bibliothèque d'histoire des sciences », 1994.

- LAMPE, Angela (dir. et éd.), *Paul Klee. L'Ironie à l'oeuvre*, Paris, Centre Pompidou, 2016, p. 135, cat. exp. : Paris, Centre Pompidou, 6 avril-1^{er} août 2016.
- LAUGIER, Sandra (dir.), *Carnap et la construction logique du monde*, Paris, Vrin, coll. « Problèmes et controverses », 2001.
- , *Wittgenstein. Les Sens de l'usage*, Paris, Vrin, coll. « Moments philosophiques », 2009.
- & AL-SALEH, Christophe (dir.), *John L. Austin et la philosophie du langage ordinaire*, vol. 1, Hildesheim, G. Olms, coll. « Europaea memoria », 2011.
- LE JALLÉ, Éléonore, *Hume et la philosophie contemporaine*, Paris, Vrin, coll. « Analyse et philosophie », 2014.
- LEROUX, Emmanuel, *Le Pragmatisme américain et anglais : étude historique et critique*, Paris, Alcan, 1922.
- LEVINSON, Jerrold, *Music, Art, and Metaphysics. Essays in Philosophical Aesthetics*, Ithaca/New York, Cornell UP, 1990.
- , *Essais de philosophie de la musique. Définition, ontologie, interprétation*, trad. et intro. Clément Canonne & Pierre Saint-Germier, Paris, Vrin, coll. « MusicologieS », 2015.
- LEWIS Clarence Irving, *Mind and the world-order; outline of a theory of knowledge*, New York, Dover, 1956.
- , *Collected papers*, Stanford, Stanford UP, 1970.
- LEWIS, David Kellogg, *Counterfactuals*, Oxford, Basil Blackwell, 1973.
- , « New Work for a theory of universals », *Australasian Journal of Philosophy*, vol. 61, n° 4, 1981, p. 343-377.
- , *Philosophical papers*, New York/Oxford, OUP, 1983.
- , *De la pluralité des mondes*, trad. Marjorie Caveribère & Jean-Pierre Cometti, Paris/Tel-Aviv, Éditions de l'Éclat, coll. « Tiré à part », 2007.
- LOPÈS, Dominic McIver, « Le réalisme iconique », dans COMETTI, Jean-Pierre, MORIZOT, Jacques & POUIVET, Roger (dir.), *Esthétique Contemporaine*, Paris, Vrin, coll. « Textes clefs », 2005.
- , *Comprendre les images. Une théorie de la représentation iconique* [2006], trad. et éd. Laure Blanc-Benon, PUR, coll. « Æsthetica », 2014.
- MALHERBE, Michel, *Kant ou Hume ou La raison et le sensible*, Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque d'histoire de la philosophie », 1980.

- MC CORMICK, Peter, *Starmaking. Realism, Anti-Realism, and Irrealism*, Cambridge (Mass.), MIT Press, 1996.
- MEILLASSOUX, Quentin, *Après la finitude. Essai sur la nécessité de la contingence*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « L'Ordre philosophique », 2005.
- MISAK, C. J., *The American pragmatists*, Oxford, OUP, coll. « Oxford History of Philosophy », 2013.
- MITCHELL, W. J. Thomas, *Iconology: Image, Text, Ideology*, Chicago, University of Chicago Press, 1986.
- , « Irrealism, and Ideology: A Critique of Nelson Goodman », *The Journal of Aesthetic Education*, vol. 25, n° 1, 1991, p. 23-35.
- MORIZOT, Jacques, « Phenomenalism in Epistemology, Physicalism in Aesthetics », *Principia*, vol. 15, n° 3, 2011.
- , *Goodman: modèles de la symbolisation avant la philosophie de l'art*, Paris, Vrin, coll. « Essais d'art et de philosophie », 2012.
- & POUIVET, Roger, *La Philosophie de Nelson Goodman*, Paris, Vrin, coll. « Repères philosophiques », 2011.
- NARBOUX, Jean-Philippe, « Incommensurabilité et exemplarité. Aliénation et problème des universaux. », *Archives de Philosophie*, vol. 66, n° 4, 2003, p. 437-447.
- , « Absorption et Picturalité », dans ROMAND, Claude (dir.), *Wittgenstein*, Paris, éd. du Cerf, coll. « Les cahiers d'histoire de la philosophie », 2012.
- NEF, Frédéric, « Survenance humienne, physique et métaphysique: Disposition, structure et connexion », *Klesis*, vol. 24, 2012.
- & VERNANT, Denis (dir.), *Le Formalisme en question. Le tournant des années trente*, Paris, Vrin, coll. « Problèmes et controverses » 1998.
- PANOFSKY, Erwin, *La Perspective comme forme symbolique* [1924], trad. Guy Ballangé, Paris, Les Éditions de Minuit, coll. « Le sens commun », 1975.
- PAPINEAU, David, *Reality and Representation*, Oxford, Blackwell, coll. « Philosophical theory », 1987.
- PEIRCE, Charles S., BUCHLER, Justus (dir.), *Philosophical writings of Peirce*, New York, Dover, 1955.
- PIATELLI-PALMARINI, Massimo (éd.), *Théories du langage, théories de l'apprentissage. Le débat entre Jean Piaget et Noam Chomsky*, Paris/Asnières-

- sur-Oise, Éditions du Seuil/Centre Royaumont pour une science de l'homme, 1979.
- POLANY, Michael, « The Logic of Tacit Inference », *Philosophy*, vol. 41, n° 155, janvier 1966, p. 1-18.
- POPPER, Karl Raimund, *La Logique de la découverte scientifique*, trad. Nicole Thyssen-Rutten & Philippe Devaux, Paris, Payot, coll. « Bibliothèque scientifique », 1973.
- POUVET, Roger (dir.), *Lire Goodman. Les Voies de la référence*, Combas, Éditions de l'Éclat, coll. « Lire les philosophies », 1992.
- , *Esthétique et logique*, Bruxelles, Mardaga, 1996.
- , « L'irréalisme : deux réticences », *Philosophia Scientia*, vol. 2, n° 2, 1997, p. 179-195.
- , *L'Ontologie de l'œuvre d'art*, Paris, Vrin, coll. « Essais d'art et de philosophie », 2010.
- , MORIZOT, Jacques & COMETTI, Jean-Pierre, *Questions d'esthétique*, Paris, PUF, 2000.
- PROUST, Joëlle, *Questions de forme. Logique et proposition analytique de Kant à Carnap*, Paris, Fayard, 1986.
- PROUST, Marcel, *Le Côté de Guermantes*, dans *À la recherche du temps perdu*, Paris, Gallimard, coll. « La Pléiade », t. II, 1988.
- PUTNAM, Hilary Whitehall, *Mind, Language and Reality*, Cambridge/London/ New York, CUP, 1975.
- , *Raison, vérité et histoire*, trad. Abel Gerschenfeld, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Propositions », 1984.
- , *Représentation et réalité*, trad. Claudine Tiercelin, Paris, Gallimard, coll. « NRF essais », 1990.
- , *Le Réalisme à visage humain*, trad. Claudine Tiercelin, Paris, Gallimard, 2011, coll. « Tel ».
- , *L'Éthique sans ontologie*, trad. Raphaël Ehrsam, Pierre Fasula *et al.*, Paris, éd. du Cerf, coll. « Passages », 2013.
- QUINE, Willard Van Orman, « Main Trends in Recent Philosophy: Two Dogmas of Empiricism », *The Philosophical Review*, vol. 60, n° 1, janvier 1951, p. 20-43.
- , *The Web of Belief*, New York, Random House, 1970.

- , *Le Mot et la chose*, trad. Joseph Dopp & Paul Gochet, Paris, Flammarion, coll. « Nouvelle bibliothèque scientifique », 1977.
- , *From stimulus to science*, London, Harvard UP, 1995.
- , *Relativité de l'ontologie*, trad. Jean Largeault, Paris, Aubier-Montaigne, coll. « Analyse et raison », 2008.
- , *Les Voies du paradoxe et autres essais*, trad. Serge Bozon & Sabine Plaud, Paris, Vrin, coll. « Bibliothèques des textes philosophiques », 2011.

RAGGIO, André R., « *Family resemblance predicates – Modalités et réductionnisme* », dans (coll.) *Wittgenstein et le problème d'une philosophie de la science*, Paris, éd. du CNRS, 1970.

RAUZY, Jean-Baptiste, « Les illusions représentationnelles », *Cahiers Philosophiques de Strasbourg*, 2005.

—, « *Zu meiner Überraschung*. Carnap et la Quasi-Analyse dans le manuscrit de 1923 » (à paraître).

READ, Rupert J., *Practices without Foundations? Sceptical Readings of Wittgenstein and Goodman: An Investigation into The Description and Justification of Induction and Meaning at the Intersection of Kripke's « Wittgenstein on rules and private language » and Goodman's « Fact, fiction and forecast »*, Ann Arbor, Mich, UMI, 1997.

— & RICHMAN, Kenneth A., *The New Hume Debate*, London/New York, Routledge, 2007.

RECŒUR, Paul, *La Métaphore vive*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « L'Ordre philosophique », 1970.

RODRIGUEZ-PEREYRA, Gonzalo, « Resemblance Nominalism and the Imperfect Community », *Philosophy and Phenomenological Research*, vol. 59, n° 4, 1999.

—, *Resemblance Nominalism: A Solution of the Problem of Universals*, Oxford, OUP, 2002.

RUDNER, Richard S. & SCHEFFLER, Israel, *Logic & Art. Essays in Honor of Nelson Goodman*, Indianapolis, Bobbs-Merrill, 1972.

RUSSEL, Bertrand, *Problèmes de philosophie* [1912], trad. Solange-Marie Guillemin, Paris, Payot, coll. « Petite bibliothèque Payot », 1989.

—, *La Méthode scientifique en philosophie. Notre connaissance du monde extérieur* [1914], trad. Philippe Devaux, Paris, Payot, 2002.

- SARTRE, Jean-Paul, *Saint Genet. Comédien et martyr*, dans GENET, Jean, *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1952.
- SARTWELL, Crispin, « What Pictorial Realism Is », *The British Journal of Aesthetics*, n° 34, 1994, p. 2-12.
- SCHAEFFER, Jean-Marie, *Les Célébataires de l'art*, Paris, Gallimard, coll. « NRF essais », 1996.
- SCHEFFLER, Israel, « An Inscriptural Approach to Indirect Quotation », *Analysis*, 1954.
- , « On Justification and Commitment », *The Journal of Philosophy*, vol. 51, n° 6, 1954, p. 180-190.
- , *Anatomie de la science. Étude philosophique de l'explication et de la confirmation*, trad. Pierre Thuillier, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Science ouverte » 1966.
- , *Four pragmatists*, New York, Humanity Press, 1974.
- , *Beyond the Letter. A Philosophical Inquiry into Ambiguity, Vagueness and Metaphor in Language*, London, Routledge, coll. « Routledge revivals », 1979.
- , *Symbolic worlds. Art, Science, Language, Ritual*, Cambridge, CUP, 1997.
- , « A Plea for Pluralism », *Erkenntnis*, vol. 52, n° 2, janvier 2000, p. 161-173.
- SCHIER, Flint, *Deeper into Pictures. An Essay on Pictorial Representation*, Cambridge, CUP, 1986
- SCHLIPP, Paul Arthur, *The philosophy of Rudolf Carnap*, La Salle, Open Court, 1963.
- SCHWARTZ Robert, « The Power of Picture », *The Journal of Philosophy*, vol. 82, n° 12, 1985, p. 711-720.
- , *Visual Version*, Cambridge (Mass.), MIT Press, 2006.
- , « Goodman and the demise of syntactic and semantic models », dans GABBAY, Dove M., HARTMANN, Stephan & WOODS, John (dir.), *Handbook of the History of Logic*, Amsterdam/Boston, Elsevier, 2009.
- SEARLE, John Rogers, *La Construction de la réalité sociale*, trad. Claudine Tiercelin, Paris, Gallimard, coll. « NRF Essais », 1998.
- SEIBT, Johanna, « The Umbau, from Constitution Theory to Constructional Ontology », *History of Philosophy Quarterly*, vol. 14, n° 3, 1997, p. 305-348.
- SELLARS, Wilfrid, *Empirisme et philosophie de l'esprit*, trad. Fabien Cayla, Paris/Tel-Aviv, Édition de l'Éclat, 1992.

- STALKER, Douglas Frank, *Grue! The New Riddle of Induction*, Chicago, Open Court, 1994.
- STERN, Robert A. M., *Architecture on The Edge of Postmodernism. Collected Essays (1964-1988)*, New Haven/London, Yale UP, 2009.
- STROUD Barry, *Hume*, London, Routledge, 1977.
- TEXTOR, Mark, « Samples as symbols », *Ratio (nex series)*, n° 3, 2008.
- THOMAS FOGIEL, Isabelle, *Le Lieu de l'universel. Impasses du réalisme dans la philosophie contemporaine*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « L'ordre philosophique », 2015.
- TIERCELIN, Claudine, *Le Ciment des choses. Petit traité de métaphysique scientifique réaliste*, Paris, Ithaque, coll. « Science et Métaphysique », 2011.
- TRILLING, Julia, « Architecture as Politics », *Atlantic Monthly*, 1985.
- VAX Louis, *L'Empirisme logique: de Bertrand Russell à Nelson Goodman*, Paris, PUF, 1970.
- VUILLEMIN, Jules, *La Logique et le monde sensible. Étude sur les théories contemporaines de l'abstraction*, Paris, Flammarion, coll. « Nouvelle bibliothèque scientifique », 1971.
- WAHL, Jean, *Les Philosophies pluralistes d'Angleterre et d'Amérique*, Paris, Éditions du Seuil, « Les empêcheurs de penser en rond », 2005.
- WAISMANN, Friedrich, « La vérifiabilité », dans *Philosophie des sciences*, vol. 1, éd et trad. Sandra Laugier & Pierre Wagner, Paris, Vrin, coll. « Textes clefs », 2004.
- WARTOFSKY, Marx W., « Rules and representation: The virtues of constancy and fidelity put in perspective », *Erkenntnis*, vol. 12, 1978, p. 17-36.
- WHITE, John, *Birth and Rebirth of Pictorial Space*, New York, Thomas Yoseloff, 1958.
- WHITE, Roger, « Explanation as a Guide to Induction », *Philosophers' Imprint*, vol. 5, n° 2, Michigan Publishing, 2005.
- WIESING, Lambert, *La Visibilité de l'image. Histoire et perspective de l'esthétique formelle*, trad. Carole Maigné, Paris, Vrin, coll. « Essais d'art et de philosophie », 2014.

WITTGENSTEIN, Ludwig, *Leçons et conversations sur l'esthétique, la psychologie et la croyance religieuse*, suivies de *Conférences sur l'éthique*, éd. Cyril Barrett, Paris, Gallimard, coll. « Folio . Essais », 1992.

—, *Tractatus Logico Philosophicus*, trad. Gilles-Gaston Granger, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de Philosophie », 1993.

—, *Recherches philosophiques*, trad. Françoise Dastur, Maurice Élie, Jean-Luc Gautero *et al.*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de philosophie », 2005.

WOLLHEIM, Richard, *Painting as an Art*, Princeton, Princeton UP, 1987.

[coll.], *Probing into Reconceptions*, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers, coll. « Sythèse », 1993.

[coll.], *Actes du colloque international Nelson Goodman*, Pont-à-Mousson, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1997.

340

RÉFÉRENCES EN EXERGUE

MICHON, Pierre, « Vies des frères Bakroot », dans *Vies minuscules*, Paris, Gallimard, 1984, p. 127-128.

DÜRRENMATT, Friedrich, *La Panne*, trad. Armel Guerne, Paris, Albin Michel, coll. « Le Livre de Poche Biblio », 1988, p.12-13.

BENOIST, Jocelyn, « A Plea for Examples : Phenomenology as Sensitive Ontology », dans Mitsuhiro Okada (dir.), *Ontology and Phenomenology*, Publications of Keio University, 2009, p. 25-41.

BAZIN, André, *Qu'est-ce que le cinéma ?*, Paris, Éditions du Cerf, coll. « 7aRT », 2011, p. 54.

PUTNAM, Hilary, *Réalisme à visage humain*, trad. Claudine Tiercelin, Paris, Gallimard, 2011, p. 526.

MILLER, Henry, *Sexus*, trad. George Belmont, Paris, Christian Bourgois, 1996, p. 28.

LEIRIS, Michel, « Notes pour *Le sacré dans la vie quotidienne* ou *L'homme sans honneur* », dans « Appendices » à *La Règle du Jeu*, Paris, Gallimard, coll. « La Pléiade », 2003, p 1126-1127.

—, *Biffures*, dans *La Règle du Jeu*, Paris, Gallimard, coll. « La Pléiade », 2003, p. 5-6.

- SÉNAC, Jean, *Pour une terre possible*, éd. et intro. Hamid Nacer-Khodja, Paris, Points, coll. « Poésies », 2013, p. 59.
- LAFAYETTE, Madame de, *La Princesse de Clèves*, dans *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, coll. « La Pléiade », 2014, p. 350-351.
- ROUBAUD, Jacques, *Je suis un crabe ponctuel. Anthologie personnelle (1967-2014)* [repris de *La Pluralité des mondes de Lewis*, XXI, « que faire d'un monde », 1991], Paris, Gallimard, 2016, p. 77-78.
- KEROUAC, Jack, *The Dharma Bums*, New York, The Viking Press, 1958.
- BRETON, André, *Les Vases communicants*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1996.
- HOUELLEBECQ, Michel, *La Carte et le Territoire*, Paris, Flammarion, 2010 : « La carte est plus intéressante que le territoire » est le titre donné à la première exposition du personnage principal, Jed Martin.
- CIORAN, Emil, propos attribué par Emmanuel Macron dans une interview avec Michel Houellebecq pour *Les Inrockuptibles*, le 21 juin 2016.
- TOLSTOÏ, Leon, *Anna Karénine*, trad. Henri Mongault, Paris, Gallimard, coll. « Folio classique », 1994.

Index nominum

- ARNHEIM, Rudolf 231, 236.
 AUSTIN, John Langshaw 16, 24-38, 50,
 95, 273, 297.
 BACH, Jean-Sébastien 86.
 BACHELARD, Gaston 207.
 BEARDSLEY, Monroe Curtis 67, 227.
 BENJAMIN, Walter 88.
 BENOIST, Jocelyn 11, 22, 26-27, 33-34,
 39, 40, 42, 49-53, 58, 65, 70-73,
 78-79, 82, 95, 279, 307, 311.
 BLOCK, Ned 257.
 BOETTI, Alighiero 45-48.
 BORGES, Jorge Luis 253, 272-273.
 BOULEZ, Pierre 272.
 BRANCUSI, Constantin 53-57.
 BRUNER, Jérôme Seymour 166, 229.
 CARLSON, Allen 266-267, 272.
 CARNAP, Rudolf 15, 98-111, 128, 135,
 140-145, 154 166-168, 173, 177, 220,
 244-249, 252, 294, 297-299.
 CASSIRER, Ernst 12, 80, 185.
 CAVELL, Stanley Louis 10, 159, 198, 214-
 216, 292, 305.
 CLÉMENT, Gilles 267.
 CHOMSKY, Noam 174, 183.
 COMETTI, Jean-Pierre 7, 16, 67, 76,
 87-89, 227, 233, 241-242, 261-265,
 274, 280, 282, 310.
 CONSTABLE, John 234.
 DAVIDSON, Donald 67-70, 295-299.
 DANTO, Arthur Coleman 94, 273.
 DECLOS, Alexandre 137, 158, 247.
 DELEUZE, Gilles 157, 288, 294.
 DRETSKE, Frederick Irwin, *dit* Fred 201-
 202, 257.
 DUMMETT, Michael 107, 112.
 ECO, Umberto 12, 91, 184, 272.
 ELGIN, Catherine Z. 12, 42-48, 61-62,
 72-73, 276, 279-282, 317-318.
 ENGEL, Pascal 67.
 ERNST, Gerhard 176, 208-211.
 FREGE, Friedrich Ludwig Gottlob 37,
 67-69, 91, 240, 260, 310.
 FRIEDLANDER, Eli 48-50.
 GABRIEL, Markus 148-149, 185.
 GARFINKEL, Harold 30-31.
 GENETTE, Gérard 12, 43-45, 76, 198,
 261-263, 276, 279.
 GIBSON, James Jerome 229-230.
 GINZBURG, Carlo 95.
 GOMBRICH, Ernst Hans 65, 229-230,
 232, 238, 258.
 GOEHR, Lydia 92.
 GRICE, Herbert Paul 241.
 HACKING, Ian 99, 158-160, 166, 178-181,
 186-188, 303-306.
 HEINECKEN, Robert 59-60, 66.
 HEMPEL, Carl Gustav 131, 135, 141-145,
 170-171.
 HOFFSTETTER, Roman 86.
 HOLBEIN, Hans, *dit* le Jeune 258-259.
 HUGO, Victor 78-79.
 HUME, David 130-134, 145, 154-156,
 180, 186, 188, 284-305.
 HUSSERL, Edmund 297.
 JAMES, William 188, 226.
 KANT, Emmanuel 12, 40, 42, 99, 185-
 189, 210-211, 284-294, 31.
 KLEE, Paul 63-65, 231.
 KRIPKE, Saul Aaron 13, 87, 148-155,
 165-166, 176, 208-211, 300-305.
 KUHN, Thomas Samuel 181, 195, 207,
 295.
 LAHIRE, Bernard 87-88, 95.
 LAUGIER, Sandra 36, 175, 215.
 LEVINSON, Jerrold 88, 242-243, 272-
 273.
 LEWIS, David Kellogg 220, 283.
 LEWIS, Clarence Irving 12, 185-188, 291.
 LOCKE, John 178.
 LOPES, McIver Dominic : 229, 233, 236,
 238, 255-258.

- MITCHELL, William John Thomas, *dit* W.J.T. 12, 89, 281.
- MORELLI, Giovanni 113.
- MORIZOT, Jacques 44, 49, 92, 158, 199, 225, 241-242, 280, 310.
- NARBOUX, Jean-Philippe 28, 167, 175, 177, 184.
- NOUVEL, Jean 267.
- OROZCO, Gabriel 262-264.
- PANOFSKY, Erwin 231.
- PAPINEAU, David 21-25.
- PEIRCE, Charles Sanders 11, 43, 62, 108, 112.
- PIAGET, Jean 166, 174.
- PICASSO, Pablo Ruiz y, *dit* Pablo 255, 276.
- POPPER, Karl Raimund : 134, 141-145.
- POUVET, Roger 74, 76, 86-88, 99, 225, 248, 262-263, 279, 284, 309.
- PROUST, Joëlle 103-107.
- PROUST, Marcel 235-236.
- PUTNAM, Hilary Whitehall 22, 129, 185, 226, 295-297, 303, 310.
- QUINE, Willard Van Orman, *dit* Willard 99, 137, 170-179, 183, 190, 284, 294-295, 299.
- RAUZY, Jean-Baptiste 100-101, 106, 126, 249, 252.
- READ, Rupert 285.
- RENOIR, Pierre Auguste 235.
- RICŒUR, Paul 41, 69, 74-80.
- RUSSELL, Bertrand 99.
- SARTRE, Jean-Paul 75.
- SCHEFFLER, Israel 12, 28, 77-80, 131, 142-144, 309.
- SCHAEFFER, Jean-Marie 44-45, 63, 196.
- SCHÖNBERG, Arnold 86.
- SCHWARTZ, Robert 220, 238, 255.
- SEIBT, Johanna 99-109, 114, 246-248, 288.
- SERRA, Richard 266-268.
- STAMITZ, Johann 272.
- STERN, Robert Arthur Morton 267, 272.
- STROUD, Barry 287.
- TEXTOR, Mark 47, 241-244.
- TRICIAS, Mary 25, 39-54, 65-66, 86, 193, 216, 260, 282, 307-308, 316.
- TRILLING, Julia 266.
- VAN MEEGEREN, Henricus Antonius, *dit* Han 93-97, 197, 281.
- VERMEER, Jan 84, 93-97, 197, 281.
- VUILLEMIN, Jules 99, 110-111, 127, 246.
- WAISMANN, Friedrich 212, 245.
- WITTGENSTEIN, Ludwig Josef 13-15, 22, 26, 49-51, 94-95, 111, 148-154, 159, 165, 176, 182-184, 194, 211, 214-215, 292, 297, 301-302.
- WRIGHT, Frank Lloyd 51-53.

CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

Fig. 1. © Paul Ricoeur/Éditions du Seuil, 1975, « Points Essais », 1997/avec la collaboration de l'agence La Collection — Fig. 2. © Alighiero Boetti / MoMA / dist. Scala — Fig. 3a. © Centre Pompidou — Fig. 3b. © Constantin Brancusi/Centre Pompidou, MNAM-CCI, dist. Rmn-GP/Jacques Faujour — Fig. 3c. © Constantin Brancusi/Centre Pompidou, MNAM-CCI, dist. Rmn-GP/Bertrand Prévost/avec la participation de l'agence La Collection — Fig. 4. © The Robert Heineken Trust/avec l'aimable autorisation du Center for Creative Photography, University of Arizona/avec la collaboration de l'agence La Collection — Fig. 5. © Zentrum Paul Klee, Bern/avec la collaboration de l'agence La Collection — Fig. 6a. © Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam/A. Boersma Archives/avec la collaboration de l'agence La Collection — Fig. 6b. © R.C. Croes/Nationaal Archief NL/Anefo, CCO/avec la collaboration de l'agence La Collection — Fig. 7. © François Morellet/Centre Pompidou, MNAM-CCI, dist. Rmn-GP/Georges Meguerditchian — Fig. 8, 9, 10. © PUPS/Sorbonne Université — Fig. 11. © musée du quai Branly - Jacques Chirac, dist. Rmn-GP — Fig. 12. © Archives Alinari, Florence, dist. Rmn-GP/Alessandro Vasari — Fig. 13. © avec l'aimable autorisation de Gabriel Orozco, Leeum Samsung Museum of Art, Seoul and Kurimanzutto, Mexico City/avec la collaboration de l'agence La Collection — Fig. 14. © Richard Serra/David Aschkenas/avec la collaboration de l'agence La Collection — Fig. 15. © Willy Ronis/ministère de la Culture, médiathèque du Patrimoine, dist. Rmn-GP — Fig. 16. © arch. opéra Bastille Carlos Ott/Roger-Viollet

© Adagp, Paris, 2018 ; fig. 2, 7, 14

© Succession Brancusi - All rights reserved (Adagp), 2018 : fig. 3b, 3c

REMERCIEMENTS

Le présent essai étant une suite donnée à mon travail de doctorat, je tiens à remercier tout d'abord Jocelyn Benoist qui l'a dirigé activement, ainsi que Jean-Baptiste Rauzy qui a, par ses conseils et par son énergie, beaucoup contribué à rendre cette publication possible. Mes remerciements vont également à Sébastien Porte qui le premier a eu l'idée de publier cet essai dans la nouvelle collection de Philosophie des PUPS, ainsi qu'à Guillaume Boulord qui en a assuré l'édition et la relecture. Je remercie enfin mon camarade de promotion Alexandre Declos, qui a débuté en même temps que moi une thèse sur la métaphysique de Nelson Goodman, avec qui nous avons découvert *Manières de faire des mondes*, alors que nous passions le concours de l'agrégation, et qui a été mon « Monsieur Goodman » durant ces années de recherche.

TABLE DES MATIÈRES

Abréviations	7
Introduction	9

PREMIÈRE PARTIE *EPIC FAIL*

Chapitre 1. La fonction philosophique de l'erreur	21
Et si tout marchait bien?	21
Austin et la doctrine des échecs	26
Reconcevoir l'épistémologie plutôt que la rendre inutile	34
Chapitre 2. <i>Ways of wrongmaking</i>	39
La famille Tricias	39
Vérité et fausseté métaphorique	66
Identité, fausseté et faussaire	84
Mauvais compagnonnage, communauté malheureuse et carte fallacieuse	98
Chapitre 3. <i>Grue in progress</i>	129
Le vleur dans le Projet 1953 : une introduction du problème et de sa solution	130
Histoires et mécaniques projectives	137
Prolongation du doute	147
Le format du Vleur	155

SECONDE PARTIE LA PROJECTION DU MONDE

Chapitre 4. Le vleur hors les murs	165
Nouveaux compagnonnages	166
Re-projeter l'espace des qualités : de l'instinct au symbole	170
La taille du monde	178
Les décisions projectives de la théorie des symboles	189

L'induction cachée : l'exemplification dans les sciences et dans les arts.....	193
La traduction inductive	199
Projeter la projection.....	206
Chapitre 5. Félicités. Ébauche d'une théorie du fonctionnement	
symbolique	219
Implantation (1) : règles de projectibilité en contexte extensionnel	219
Implantation (2) : le cas de la dépicition	226
Engagements	239
Contexte	260
Chapitre 6. Une métaphysique inductive.....	
Hume et Kant.....	284
Une sortie hors de l'empirisme?.....	293
À propos d'un scepticisme goodmanien.....	299
Réalisme et irréalisme	306
Dernier étiquetage en guise de conclusion	312
Glossaire.....	321
Bibliographie	325
Index nominum.....	343
Crédits iconographiques	349
Remerciements.....	349
Table des matières	351